



Cerfs et biches ...

fabuleusement libres et sauvages

Fiche d'identité

Nom : Cervus elaphus

Classification : mammifère

Famille : cervidés

Alimentation : herbivore

Habitat : profondeur de la forêt le jour, clairières et prairies voisines de la forêt la nuit

Reproduction : septembre - octobre

Longévité : 10 ans (20 à 25 en captivité)

Portée : 1 petit (le faon), rarement 2

Gestation : 8 mois

Allaitement : 6 à 10 mois

Poids : 100 à 250 kg (mâle) et 80 à 120 kg (femelle)

Taille : 1,2 à 1,5 m de hauteur au garrot. Jusqu'à 2,50 m de long pour les mâles

Déplacement : onglé

C'est le plus caractéristique des cervidés, qui malheureusement a été traqué par l'homme depuis la nuit des temps, et encore aujourd'hui, bien que de nos jours, la chasse ne soit plus un moyen de survie. Toujours considéré comme nuisible par les forestiers, à cause des petites pousses, des jeunes arbres et des écorces dont il se régale, il est heureusement protégé par des réglementations de chasse et, grâce à certaines associations, quelques races en voie de disparition sont totalement protégées. Malgré tout, certaines races arrivent à proliférer dans certaines régions.

Leur vie

Les cerfs sont des animaux grégaires (se dit des animaux qui vivent en groupe). Ils se répartissent en deux groupes la majeure partie de l'année (hors période de reproduction) :

- d'un côté les femelles et leurs petits, qui forment des hardes

faites de plusieurs petits noyaux où la hiérarchie est très importante et se remarque surtout pendant les grands rassemblements.

La «chef» se montre nerveuse, vigilante et toujours très attentive, alors que les autres paissent tranquillement; si un bruit, une odeur, est inquiétante elle prévient ses compagnes par de petits cris, le groupe s'ébranle alors, dans l'ordre et la discipline. La biche dominante ouvre la marche (ou la course), la «sous-chef» la ferme.

- Chez les mâles, tout se passe autrement, sont-ils lâches, ou tout simplement indépendants (cher lecteur ou lectrice je vous laisse juger).

Le dominant est tout simplement le plus fort, il peut tyranniser les plus faibles, comme les laisser aller devant, et les suivre à distance... Il n'a aucune tâche de protection, si un danger survient, les mâles se

sauvent les uns derrière les autres, sans aucune autre distinction que la rapidité et le sens de la fuite.

Pour la reproduction, ce système de clan s'arrête vers le début de l'automne, c'est la période du rut (octobre). Les sujets les plus âgés seront les premiers à manifester



leur désir. Les cerfs abandonnent donc leurs quartiers, pour rejoindre leurs compagnes, chaque mâle va se trouver un territoire (parcelle nuptiale) et essayer de retenir le plus grand nombre de biches. Il délimite son territoire en bramant. **Le brame est aussi un cri de défi.**

A cause de sa vigilance pour éloigner ses rivaux, garder ses femelles et son état d'excitation, il ne va se nourrir que très peu.

Petit à petit, il va s'affaiblir et sera chassé par un cerf plus jeune... il partira rejoindre d'autres cerfs dans sa situation (proches mais indifférents) pour reprendre des forces et repartir à l'assaut d'un harem dirigé par un congénère à son tour affaibli.

Vers la fin des amours, chacun va peu à peu se séparer, et reprendre sa place jusqu'au prochain automne.

Néanmoins, malgré son apparente domination vis-à-vis des biches, si un danger survient le cerf défile comme un lapin, sans s'occuper le moins du monde de ses petites «protégées»; alors qu'elles ne se laissent pas aller à la panique, et se sauvent dans l'ordre de la hiérarchie établie.



Seules les grandes forêts offrent encore un refuge et une nourriture suffisante aux grands cervidés.

Au printemps, vers le mois de mai, la biche va mettre bas. Elle va se séparer du groupe, et ne supportera aucune compagnie, sauf son petit de l'année précédente. Après la mise bas, elle restera près du nouveau-né jusqu'à ce qu'il soit capable de la suivre et de rejoindre le groupe.

En attendant ce moment-là, la mère veille sur son petit avec énormément d'attention, elle ne s'éloigne jamais beaucoup. Lorsque qu'elle revient près du nid, elle fait des tours et des détours, pour mettre en déroute les éventuels prédateurs du faon, qui sont très nombreux au début de sa vie (aigle, renard, lynx, chat sauvage). Si un problème se présente, elle le défendra, avec toute son ardeur, à coup de sabots.

Dès que le faon le pourra, il suivra sa mère et prendra peu à peu sa place dans le groupe, grâce au jeu (simulacre de combat, course-poursuite, etc).

La robe tachetée de blanc que le faon a depuis sa naissance, va peu à peu se transformer, pour devenir brune à l'automne, comme celle de ses parents. A cette période le faon est appelé «hère» principalement à cause de son aspect chétif et dégingandé.



Cerfs et biches ...

fabuleusement libres et sauvages

Présentation :

Le cerf élaphe est le plus grand des animaux sauvages vivant en France (à l'exception de quelques ours). Il occupe le tiers de la superficie forestière nationale. Depuis 1945, les populations sont en constante augmentation.

Habitat :

Bien qu'issu du milieu ouvert (voir les populations écossaises), le cerf est aujourd'hui attaché au milieu forestier où il trouve refuge, toutefois il affectionne comme zone de gagnage les zones ouvertes où son régime alimentaire plutôt herbivore le conduit (le plus souvent la nuit).

Biologie/Ethologie :

Le mâle s'appelle cerf. Il porte des bois qui tombent chaque année au début du printemps. Son poids varie entre 130 et 250 Kg. La femelle s'appelle biche. Elle ne porte pas de bois et pèse entre 90 et 130 kg. Son pelage est brun roux en été et gris brun en hiver. Les jeunes sont tachetés jusqu'à 6 mois et sont appelés faons. Le cerf est une espèce grégaire qui s'organise en harde. La territorialité n'est notable que chez les mâles en période de rut.

Petite histoire de bois

Seul le mâle porte des bois.

Au mois de mars le cerf perd ses bois. Involontairement, il se cognera les bois contre une branche, un grand craquement sec lui fera peur, et il partira à toute vitesse, mais en laissant ses bois sur place, cependant ne comptez pas en retrouver, car ceux-ci seront rapidement dévorés par les rongeurs qui en récupèrent le calcium.

Au début du printemps, il refait ses bois, qui sont recouverts de velours, (peau nourricière). Ceux-ci seront finis au mois de juillet et dépouillés du velours, pour la période du brame, grâce au frottement contre les arbres (voir photo ci-contre).

Les étapes de croissance

Vers l'âge d'un an et demi, le jeune

mâle est appelé daguet, il porte deux dagues (petites cornes) sur la tête qu'il perdra vers 2 ans et demi

A 5, 6 ans le cerf devient un dix cors, c'est-à-dire que le merrain possède 5 andouillers ou cors, plus l'empaumure qui se trouve au sommet des bois. Les dagues seront remplacées par



1 an et demi, les dagues
1ère tête

une tige plus forte (merrain), qui porte de petites branches nommées andouillers (appelées aussi cors). Apparaît, l'année suivante à la repousse, un surrandouiller, qui se placera au-dessus de l'ancien.



2 ans et demi, les merrains
2ème tête

Les bois véritables os, constitués de calcium et de phosphore, n'ont pas besoin que d'une nourriture riche pour une bonne repousse, il faut aussi un certain taux de testostérone dans le système circulatoire du cerf. Un cerf castré ne refera pas de bois.



3 ans et demi et plus
3ème tête

Si pour les jeunes cerfs, les bois permettent de déterminer leur âge, à partir de 5 à 6 ans l'évolution des bois peut varier, pour devenir sans règle à partir d'une dizaine d'années, les aptitudes à la reproduction diminuant.

A quoi servent les bois, vu que certains cousins du cerf n'en possèdent pas ?



Il est délicat de ne parler que du rôle de défense car il est rare qu'il tue un ennemi avec. Le rut est surtout marqué par le brame, et le but n'est pas de blesser grièvement un congénère qui est en mesure de se reproduire (cela serait une grave perte pour la communauté) difficile aussi, de n'y voir que le caractère physique sexuel. N'y voyons pas non plus comme certains, une erreur de la nature, mais plutôt un ensemble de toutes ces explications.

Comment les observer

Il faut être discret, la lisière de forêt peut être un bon endroit; arriver à l'aube ou à l'aurore, faire attention au sens du vent; le mieux étant de repérer l'endroit quelque temps auparavant. Rechercher des traces de présence, les plus caractéristiques sont l'écorçage, les laissées (appelées également fumées) et bien sûr, les traces de pas.

Leur famille

Les cousins du cerf sont le daim, le chevreuil, l'élan, le renne. La famille est grande et se trouve aux 4 coins du monde : toute l'Europe bien sûr, mais aussi l'Asie, l'Amérique, l'Afrique du Nord

Alimentation :

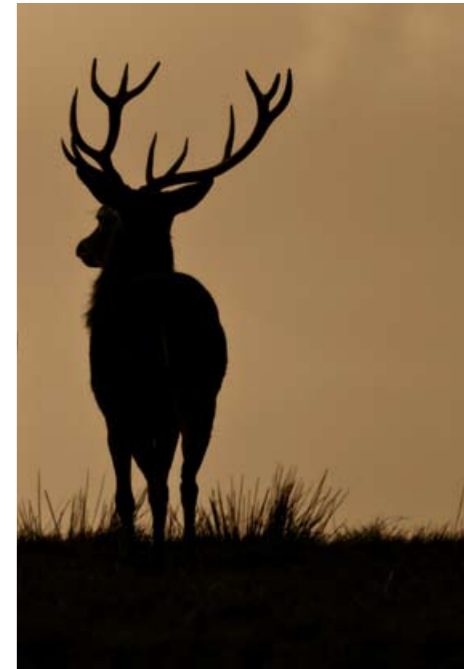
Un animal adulte ingère environ 10 kg de végétaux frais par jour. Il utilise différentes sources de nourriture en fonction des saisons, nourriture qui varie des graminées aux rameaux de résineux. Il fréquente aussi la périphérie des massifs forestiers où il peut occasionner des dégâts sur les cultures.

Statut réglementaire :

National : Chassable (soumis au plan de chasse)
Départemental : Chassable (soumis au plan de chasse)

Origine de la population :

Commencé en 1958 sur la commune de FERRERE (65) à l'initiative collective de la F.D.C., de l'O.N.F., de



l'O.N.C.F.S. et du docteur Vétérinaire SAPENE, élu local, avec un lâcher de 2 mâles et 10 femelles.

Cette réintroduction (la disparition de la population originelle remontant selon les textes à la fin du 17ème siècle ou au début du 18ème siècle) a été complétée par un lâcher de 26 animaux onze mâles et quinze femelles sur un massif jouxtant celui de la barousse, mais situé en Haute-Garonne (Cagire Luchonnais).

Mesure de gestion :

Chaque année en fonction de l'estimation des populations et des dégâts commis par l'espèce, le Préfet fixe un nombre de cerfs à prélever par demandeur de plan de chasse. Depuis la saison de chasse 1995-1996, la catégorie daguet a fait son apparition dans les attributions pour essayer de rétablir une pyramide d'âge avec un pourcentage de vieux cerfs conformes à une population naturelle.

Suivi sanitaire :

Outre les analyses réalisées dans le cadre du réseau SAGIR, le cerf bénéficie d'un suivi sanitaire ponctuel (par exemple, prélèvement sanguin en vue d'une étude sur la brucellose) pour répondre à la demande des nombreux éleveurs fréquentant son aire de répartition.